

QUEL POSITIONNEMENT DE LA QUALITÉ À LA CROISÉE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA NUTRITION ?

par Martine **Padilla**¹

Le concept de développement durable reste en débat et offre une place prédominante à la dimension environnementale. Toutefois, d'autres composantes émergent comme l'impact social de l'organisation des activités productives ou encore la préservation de la densité nutritionnelle des aliments. L'engagement des professionnels dans le développement durable devenant incontournable, ainsi qualité environnementale et qualité nutritionnelle, s'affichent comme des éléments de démarcation et offrent une valeur ajoutée sur un marché très concurrentiel.

Quatre niveaux de réflexion sont abordés ici : (i) Les systèmes alimentaires européens sont très dispendieux en énergie. En France, l'énergie alimentaire finale pour les consommateurs est 20 fois inférieure à la biomasse produite dans le système alimentaire (Solagro, 2006) ; pour faire fonctionner le système, 40 MTEP sont nécessaires : transport et distribution des denrées (27%), consommation des ménages (27%), agriculture (25%), industries (23%) sont, dans l'ordre, les plus énergivores ; (ii) Au niveau de l'assiette, en quoi nos choix alimentaires ont un impact environnemental et nutritionnel? Produits animaux ou produits végétaux, produits biologiques ou conventionnels, produits locaux ou internationaux, produits de saison ou hors-saison ? Si, globalement, les produits végétaux locaux et de saison, issus de l'agriculture biologique sont préférables en termes environnementaux et en termes nutritionnels, nous sommes face à des controverses car le mode de production est souvent plus déterminant que les distances ou la nature du produit. Les productions sous serre sont notamment mises en cause ; (iii) Au niveau des systèmes d'approvisionnement, l'agriculture et les pratiques des consommateurs sont les deux segments ayant le plus d'impact environnemental ; l'industrie et les pratiques des consommateurs ont le plus d'impact nutritionnel ; (iv) Comment enfin associer « nutrition et environnement » ? Dans quelles mesures les recommandations nutritionnelles diffusées dans une perspective de santé publique, sont-elles conciliables avec les questions d'environnement? En effet, les aliments dont il est conseillé d'augmenter la consommation pour préserver sa santé (dont les fruits et légumes) peuvent avoir un impact environnemental important. Avoir une alimentation de bonne qualité nutritionnelle coûte aussi plus cher. Le seuil de 3,5 euros/p/j est un seuil critique pour respecter les Apports nutritionnels conseillés (Darmon, 2010). Pour respecter les recommandations nutritionnelles à un si faible coût, il faut être prêt à s'écarter considérablement des habitudes alimentaires observées en population générale, et faire fi de l'impact environnemental.

¹ Économiste de l'alimentation, Institut Agronomique méditerranéen, CIHEAM-IAMM, UMR MOISA, Montpellier.
Courriel : padilla@iamm.fr